



Trois sportifs dans la course

Le bon tour d'Antoine Gillet

L'athlète bertrigeois a multiplié les rendez-vous internationaux cette année. Avec succès.

Il avait sérieusement régressé. Quasiment disparu du paysage athlétique belge. Après en avoir été un des plus beaux espoirs il y a trois ans. Un temps de 47.05 sur 400 m en 2006, à 18 ans: Antoine Gillet avait de quoi nourrir des ambitions. Quasiment au même niveau alors que les jumeaux Kevin et Jonathan Borlée, il est d'ailleurs devenu leur compagnon d'entraînement. Sous la houlette de leur père Jacques. La collaboration n'a toutefois pas donné les fruits escomptés. Mécontente, philosophie différentes et le jeune athlète bertrigeois ne parvenait plus à descendre sous les 48 secondes.

Jusqu'à ce qu'il revienne, en octobre 2008, sous les ordres de François Debruyckere, son précédent entraîneur. L'important travail foncier entamé alors lui a permis de briller en été. Et de se produire un peu par-



Antoine Gillet: un menu copieux en été, mais des résultats au-delà des espérances.

tout en Europe. En espoirs comme en seniors. À Bergen (Norvège) pour la coupe d'Europe des nations avec l'équipe belge. À Belgrade (Serbie) pour le championnat du monde universitaires. À Kaunas (Lituanie) pour le championnat d'Europe espoirs. Puis à Berlin (Allemagne) pour le championnat du monde, au sein du relais 4 x 400 m belge qui a pris la 4^e place. Une performance qui n'entre pas en ligne de compte pour le vote du Godefroid (puisque'elle a été réalisée après le 31 juillet), mais qui s'inscrit comme l'éclatante confirma-

tion de ses performances précédentes, réussies en juin et juillet: 3^e performance belge sur 400 m, avec un temps de 46.13, son record; 4^e place sur 4 x 400 m aux championnats mondiaux universitaires, 4^e place également - une habitude - sur 400 m aux championnats d'Europe espoirs. Notons encore que son meilleur temps sur 400 m a valu à cet étudiant en kiné à Louvain la 7^e place au ranking européen des espoirs et que sur 200 m, il a conquis la médaille de bronze au championnat de Belgique toutes catégories. ■

Julien Watrin, nouveau roi du sprint

Julien Watrin, jeune athlète de Chenois, a battu plusieurs records provinciaux et nationaux en 2009.

Ne cherchez pas plus loin le meilleur sprinteur luxembourgeois de tous les temps. Il s'appelle Julien Watrin, habite Chenois (Virton) et, à 17 ans, détient déjà les records provinciaux toutes catégories sur 100 m comme sur 200 m. Et, qui sait, d'ici quelques années, la même remarque s'appliquera peut-être au niveau national. Car le jeune sprinteur de l'AC Dampicourt, fils d'un ancien lanceur de marteau et d'une ancienne sprinteuse, court incontestablement sur les traces des Jacques Borlée, Rondald Desruelles et autres Patrick Stevens, grands noms de l'histoire du sprint belge.

La preuve par les records nationaux qu'il détient déjà dans la catégorie des scolaires où il fait quasiment figure d'intou-



Julien Watrin, jeune athlète prometteur.

chable: sur 60 m indoor, sur 100 et 200 m en plein air. Tous battus dans le courant de cette saison 2009.

Sur le double hectomètre, il est déjà plus rapide que le Bertrigeois Antoine Gillet, de quatre ans son aîné et finaliste mondial sur 4 x 400 m à Berlin (21.06 contre 21.23). Et au train où vont les choses, on ne serait pas étonné qu'il de-

vienne un concurrent des frères Borlée sur cette distance. D'autant qu'il est encore loin d'avoir puisé dans toutes ses ressources. Son travail de musculation, notamment, a été volontairement limité jusqu'à présent par le staff d'accompagnement qui veut éviter de griller son prometteur athlète.

Cette année, outre les records précités, Watrin, qui vient d'entrer en rhéto au collège Notre-Dame du Bonlieu à Virton, a remporté trois médailles (or, argent, bronze) aux journées olympiques des jeunes, officieux championnats d'Europe scolaires, disputés à Tampere (Finlande). Il s'est imposé aux championnats de Belgique scolaires sur 100 et 200 m. Il brille également dans d'autres disciplines comme le 110 haies (3^e performance belge de l'année en scolaires), la longueur, la perche ou le poids, ce qui lui permet de se distinguer dans les épreuves multiples. Il vient d'ailleurs de s'offrir la meilleure performance belge de l'année sur nonathlon scolaires. ■ D. J.

Jean-Pierre Burny, légende du kayak

Champion du monde, finaliste à trois JO, Jean-Pierre Burny fait partager sa passion aux jeunes depuis 25 ans.

En 1975, il recevait la récompense la plus prisée des sportifs du pays, le trophée national du Mérite sportif, succédant à Pol Van Himst. Quadruple champion du monde de descente de rivière, il a aussi été finaliste à trois Jeux Olympiques.

Jean-Pierre Burny, véritable figure de légende du kayak mondial, aujourd'hui retraité et domicilié à Herbeumont, continue toujours à prodiguer ses conseils aux plus jeunes.

Originaire d'Anseremme, où il est né en novembre 1944,



Jean-Pierre Burny, une vie entièrement vouée à sa passion: le kayak. À bientôt 65 ans, il continue encore à faire profiter les jeunes de son expérience.

Jean-Pierre Burny détient un palmarès incomparable en la matière. Il a participé à treize cents compétitions et entre 1965 et 1985, il s'est qualifié pour tous les championnats du monde et d'Europe.

Sportif d'exception

Tel Gaston Roelants qui brillait autant sur la piste d'athlétisme que dans les labourés, Jean-Pierre Burny constituait une exception. Il était en effet le seul à pratiquer la descente de rivière et à lutter avec les témoins dans les épreuves de vitesse sur plans d'eau, soit celles qu'on retrouve aux Jeux Olympiques.

Le champion nourrit d'ailleurs un seul regret, le fait que son épreuve fétiche, la descente en rivière, ne figure pas au programme de ces mêmes JO.

Depuis qu'il a stoppé sa carrière sportive, en 1995, soit à

41 ans, le champion passe l'essentiel de son temps au bord de la Semois, à Chiny, et plus précisément au centre sportif du Liry.

Dès 1968 en effet, Jean-Pierre Burny a entamé sa carrière professionnelle à l'ADEPS. «Une opportunité qui m'a permis de mener à bien ma carrière sportive et surtout de pouvoir nouer les deux bouts», aime-t-il rappeler.

À Chiny, l'ex-kayakiste Jean-Pierre Burny a pu pérenniser sa passion. Comme chef d'activités, il a tour à tour accompagné des milliers d'écoliers venus s'adonner au VTT ou à la course d'orientation, mais il a surtout permis au Liry de créer son propre club de kayak.

Avec sa casquette d'entraîneur national et francophone, il s'est investi des années durant pour initier les jeunes au kayak.

Et aujourd'hui encore alors qu'il pourrait vivre une re-

traite des plus tranquilles, Jean-Pierre Burny se partage encore entre les clubs d'Anseremme et Chiny, avec l'espoir de dénicher un successeur, chasseur de médailles. ■ F. C.

Gagnez des places pour la soirée

Quel a été le premier Godefroid sportif en 1991? Répondez à cette question et remportez deux places pour la soirée de gala de remise des Godefroids ce samedi 17 octobre à 19h30 à la salle Mathieu de Geer à Barvaux. Vous pouvez appeler notre rédaction dès 11h ce matin à Arlon (063/231030) ou à Marche (084/374145). Les premiers remporteront chacun deux places.